La passion
Etude de texte

Sommaire *(Cliquer sur le titre pour accéder au paragraphe)*

****

I. Commentaire du paragraphe 83 du Traité des Passions 1
II. La Générosité : la valorisation juste de la passion. 1
III. La Générosité : idéal de maîtrise sur les passions 6

****

I. Commentaire du paragraphe 83 du Traité des Passions

«On peut, ce me semble, avec meilleure raison distinguer l'amour par l'estime qu'on fait de ce qu'on aime, à comparaison de soi-même ; car lorsqu'on estime l'objet de son amour moins que soi, on n'a pour lui qu'une simple affection ; lorsqu'on l'estime à l'égal de soi, cela se nomme amitié ; et lorsqu'on l'estime davantage, la passion qu'on a peut être nommée dévotion. Ainsi on peut avoir de l'affection pour une fleur, pour un oiseau, pour un cheval ; mais à moins que d'avoir l'esprit fort déréglé, on ne peut avoir de l'amitié que pour des hommes. Et ils sont tellement l'objet de cette passion, qu'il n'y a point d'homme si imparfait qu'on ne puisse avoir pour lui une amitié très parfaite lorsqu'on pense qu'on en est aimé et qu'on a l'âme véritablement noble et généreuse, suivant ce qui sera expliqué ci-aprés en l'article 154 et 156.»

Pour comprendre ce texte, il faut, comme Descartes nous y invite lui-même, faire un détour par les paragraphes 154 et 156 du Traité des Passions , qui parlent de cette passion si particulière qu'est la générosité, de ce qu'est cette «âme noble et généreuse» que mentionne notre texte..

II. *La Générosité : la valorisation juste de la passion.*

Si je ne désire pas autrui, mais que je l'aime, c'est qu'il y a dans l'amour un rapport de volonté qui fait du consentement de moi à l'autre, autre chose que la possession d'une chose. Et de fait, la liberté fonde chez Descartes un rapport à autrui, à l'altérité de l'autre homme, où l'autre est reconnu pour tel, comme mon alter-ego, et même comme celui pour qui je dois, en certaines occasions, savoir me sacrifier. C'est la théorie de la générosité, passion cartésienne fondamentale, à coté de l'admiration -passion première- et de l'amour -passion élémentaire. .

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.

Extrait gratuit de document, le document original comporte 4 pages.

Culture Générale

La passion

Etude de texte

La générosité est chez Descartes «*la clef de toutes les vertus*» (§161). Dans sa forme, la générosité est une passion, et comme passion, elle est une affection qui nous rapporte à nous-mêmes, et qui suppose un mouvement des esprits animaux. Plus encore : de même que la passion supposait un redoublement du rapport à soi, puisque dans la passion l'âme sent comme en elle-même, la générosité est de surcroît une passion de soi, ou une manière qu'a le sujet d'être passionné par lui-même, et plus précisément, par sa propre valeur.

En effet, qu'est-ce que la générosité, qui est une passion ? Elle est une suite de l'admiration, passion elle-même primitive et première qui consiste en une *«subite surprise de l'âme, qui fait qu'elle se porte à considérer avec attention les objets qui lui semblent rares et extraordinaires».*

Encore faut-il souligner qu' «admiration» a chez Descartes le sens moderne de surprise, comme cela appert de la définition qu'il donne, et non pas celui d'affection respectueuse, comme il a aujourd'hui. Mais si la générosité est une suite de l'admiration, elle est plus précisément encore une suite de l'estime, qui est l'admiration spécifiée par l'imagination d'une valeur :

«l'estime, en tant qu'elle est une passion, est une inclination qu'a l'âme à se représenter la valeur de la chose estimée».

En quoi l'estime est-elle une espèce de l'admiration ? Descartes nous le dit : l'estime imagine une valeur qui n'est pas tant objective que subjective. L'estime est une valorisation passionnelle d'une chose, sous l'action de la surprise que cause en nous sa grandeur ou sa petitesse, et non pas l'enregistrement de la «raison» que nous aurions à priser ou à mépriser cette chose. Elle est ainsi une espèce de l'admiration, «car lorsque nous n'admirons point la grandeur ni la petitesse d'un objet, nous n'en faisons ni plus ni moins d'état que la raison nous dicte que nous en devons faire, de façon que nous l'estimons ou le méprisons alors sans passion». Ainsi trouve-t-on une estime dépassionnée, et une estime passionnée, qui suppose un mouvement des esprits -un effet et une cause dans le corps- ainsi que la considération de quelque chose que nous admirons, parce que cela nous parait «*rare et extraordinaire*». Or cette estime passionnée peut se rapporter à nous-mêmes, lorsque c'est notre propre mérite que nous estimons. Et il s'agit bien alors d'une passion, c'est-à-dire d'un processus psycho-physiologique, qui engage l'âme et le corps, puisque lorsque nous nous estimons ainsi,

«le mouvement des esprits... est alors si manifeste qu'il change même la mine, les gestes, la démarche, et généralement toutes les actions de ceux qui conçoivent une meilleure ou une plus mauvaise opinion d'eux-mêmes qu'à l'ordinaire».

La générosité est une passion, qui est une espèce de l'estime (l'estime rapportée à soi), et qui est par conséquent une sous-espèce de la passion primitive qu'est l'admiration. Mais qu'est-ce qui différencie la générosité de l'orgueil, dès lors que cette dernière passion est aussi une espèce de l'estime de soi, et une sous-espèce de l'admiration, où l'on admire en nous-mêmes, au mieux, ce qu'il n'est pas juste d'admirer, et où, au pire, on garde la seule forme de l'admiration à notre endroit (la flatterie) sans que rien ne soit effectivement admiré (nous jouons certes ici avec le sens cartésien et le sens moderne du mot admiration : chez Descartes, rappelons-le, l'admiration est une surprise qui incline à l'âme à considérer attentivement la chose qui l'a surprise) ?

C'est que la générosité se fonde sur le véritable mérite, qui repose lui-même -en tant qu'il n'est pas le simple mérite «personnel» du gentilhomme de cours- sur ce qui est

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.